

## ***Dimanche 18 mai 2025***

*« Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. [...] Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.*

*« Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cenacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt.*

Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

*Quand Judas fut sorti du cenacle... »* L'évangile de ce dimanche laisse entendre qu'il faudrait que le traître fût sorti pour que Jésus puisse prononcer ces paroles fondatrices de l'Église : *« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »*

À l'heure où j'écris ces lignes, le conclave n'a pas débuté. Il est possible que, lors de leur publication, celui-ci ne soit pas terminé et que nulle fumée blanche ne s'élance encore dans le ciel romain. Mais, avant que les cardinaux électeurs décident de celui qui aura la charge de l'Église catholique romaine, il conviendrait de savoir quels sont les critères de sélection. Or, que nous disent les textes de ce jour ?

Tout d'abord, faire sortir les traîtres. Pas évident, mais ce serait un bon début. Éjecter de la salle – et de l'Église ? – les coupables de violence verbale ou physique, de propos haineux, de discrimination, mais aussi d'idolâtrie – envers l'argent, le pouvoir, l'apparat... Faire un grand ménage en quelque sorte. Revoir, finalement, les critères d'excommunication en posant quelques bases nouvelles...

Mais revenons encore aux textes : *« Ils désignèrent des Anciens. »* Certes, on n'imaginera pas le pape choisi parmi des jeunes ! Mais, au-delà de cette remarque, les textes nous rappellent que les personnes désignées pour diriger les Églises dans les premiers temps étaient avant tout choisies pour leur expérience de vie et leur sincérité à mettre leur foi en Dieu, ...

... et non selon d'obscurcs raisons toutes plus subjectives les unes que les autres : un « appel de Dieu » dont personne ne sait rien et dont la reconnaissance serait à géométrie variable – réel s'il est reçu par un homme, impossible et hérétique

s'il est reçu par une femme –, des vertus sacrées qui élèveraient le prêtre au-dessus du commun des mortels, une identité sacerdotale qui ferait de lui un Alter Christus ...

Mais comment donc alors reconnaître les qualités attendues qui font de nous des chrétiens, et de la personne en charge de ce peuple une personne digne de cette fonction ? Quelle fiche de poste ? Quel CV ? Quelle charte de bonne conduite ?

« *Petits enfants...* » Tiens, aux « *Anciens* » Jésus préfère le terme « *enfants* ». Intéressant. « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres.* » Et voilà ! On y revient toujours ! Ce n'est pourtant pas compliqué.

Là où l'Église catholique, comme toute structure humaine passée ou présente, se dote de commandements, de règles, d'interdits, de dogmes, d'ordres et d'une organisation hiérarchique, le Christ balaie chaque fois toutes ces normes et outils de pouvoir au profit d'un seul commandement, toujours le même, l'amour. Pas compliqué. Et pourtant pas si simple.

Dans une Église catholique divisée, dans une société fracturée, dans un monde en conflit, saurons-nous nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés ? Sans discrimination. Sans ordre hiérarchique.

Sans condition autre que l'amour des autres. Sans transiger non plus vis-à-vis des violents – rappelons-nous les paroles du Christ à l'encontre de ceux qui s'attaquent aux plus petits d'entre ceux qui croient en lui !

Une personne capable de cet amour radical, non violent et pourtant exigeant, total, inconditionnel... sera immédiatement reconnue comme disciple du Christ.

Les cardinaux électeurs sont-ils capables d'amour comme le Christ nous aime ? Ont-ils chassé les traîtres et les violents ? Ont-ils la sagesse des anciens plutôt que le goût du pouvoir ? Ont-ils l'innocence des petits enfants ? En ont-ils l'humilité ?

Si tel est le cas, ils sauront reconnaître la personne capable de mener l'Église catholique vers un avenir plein d'amour des plus faibles.

Et peut-être un jour – rêvons un peu – quelqu'un-e ayant le courage de changer les structures de pouvoir actuelles, de réformer cette institution archaïque et d'en éliminer la violence.

<https://www.temoignagechretien.fr/lectures-du-18-mai-2025-5e-dimanche-de-paques/>